

Alcooliques, superstitieux, revêches, baragouineurs... Le Breton et la Bretonne en ont pris pour leur « pegement » dans l'imagerie populaire. C'est ce que rappellent Roger Faligot et André Bernicot dans un ouvrage compilant 300 citations contributives des préjugés tenaces.



Photo Y.L.G.

## Livre. Petit précis de vacheries bretonnes

### Extraits

- « Les principaux traits de la race bretonne sont la malpropreté, la superstition et l'ivrognerie... » : Henri Buisson (1870-1946), dans un manuel de géographie de 1929.  
 - « Une langue aussi stérile et grossière qu'est la bretonne » : Charles Le Bris, prêtre, originaire de Lanhouarneau (29), dans prières et instructions chrétiennes (1725).  
 - « Du Breton, j'en ai consommé ! », citation prêtée au général Nivelles, repoussé sur le Chemin des Dames (1917) mais peut-être inventée par les milieux nationalistes bretons, des années 1920.

Même Victor Hugo y est allé de son petit couplet vachard contre les Bretons, dans « Quatre-vingt-treize ». « Sauf qu'avec lui, on retrouve un style, un talent que d'autres n'ont pas », nuance Roger Faligot, admirateur du père des « Misérables ». La saillie hugolienne est, il est vrai, bien moins crasse que la plupart des 300 « perles » collectées au fil des années par le journaliste-écrivain loperhétois et son ami daoulasien André Bernicot dans « Ils ont des chapeaux ronds... Bons mots et préjugés sur la Bretagne et les Bretons », illustré par Nono, tout juste paru aux Éditions Coop Brezh.

### Victimes collatérales

Ces citations délibérément hostiles, ou émanant « de touristes littéraires croyant bien faire », ont entretenu, dès la Renaissance, des stéréotypes variés et peu amènes. En quantité suffisante pour que les deux auteurs déclinent leur ouvrage en treize thématiques chronologiques. Leur travail a aussi consisté à authentifier les auteurs et à annoter des explications de texte, des mises en perspective dans le contexte historique de leur époque. Où l'on découvre alors que derrière les attaques frontales, la Bretagne et les Bretons (comme d'autres régions de France) ont aussi été victimes collatérales d'affrontements idéologiques ou artistiques, souvent dictés par la mode parisienne :

Républicains se lâchant contre une province jugée royaliste, romanciers du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en réaction au romantisme qui a répandu l'image d'une Bretagne légendaire, colonialistes trouvant chez les « indigènes celtes » un justificatif à l'application de « l'œuvre civilisatrice européenne » en Afrique.

Pas très glorieux tout ça mais le temps a passé. Pourquoi déterrer aujourd'hui des répliques « de racisme ordinaire » ? « Parce que le réflexe étouffé de dénigrement des Bretons existe toujours et se manifeste encore chez nos contemporains », avertissent Roger Faligot et André Bernicot. « Quand Christophe Barbier, en 2011, dans un édit de L'Express, parle des Bretons comme d'un sous-peuple. Quand un président de la République, récemment en exercice, déclare qu'il se fout des Bretons ». Ou encore, ces moqueries anonymes dont fait l'objet la ravissante Diane Soubigou, reine de Cornouaille, quand elle défile en costume de Plougastel.

### Du « bruit dans Landerneau »

Car l'attaque ne prend pas seulement la forme d'une stigmatisation martelée par les poncifs d'un centralisme arrogant. Les Bretons participent aussi du colportage des préjugés. Même de manière inconsciente. Le titre de l'ouvrage de Bernicot et Faligot n'est pas choisi au hasard. « En Bretagne,

tout le monde ou presque connaît l'air " Ils ont des chapeaux ronds ". Il est même entonné dans les cours d'école. Mais combien de personnes savent que cette chanson de Théodore Botrel, reprise par Fernandel, a un contenu lubrique ? ». Et pour tout dire pas très valorisant pour les Bretons. Dans la même veine, l'expression du « bruit dans Landerneau » est extraite d'une mauvaise pièce de théâtre qui ne cherchait pas spécialement à produire l'éloge de la ville nord-finistérienne. Pourtant, à travers cette expression, la cité de la Lune a acquis de la renommée.

« Nombre de communautés ou de groupes ethniques qui se sentent dominés reprennent à leur compte les caricatures imposées par les dominants pour les retourner contre ces derniers », analysent les deux auteurs. L'exemple de Bécassine est encore plus flagrant. La bonne écrivain d'aristos parisiens, héroïne des libelles machistes, n'est-elle pas devenue un symbole du féminisme dans les années 70 et l'inspiratrice d'une ode à la beauté, sous la plume de Georges Brassens ?

La culture bretonne, naguère bâillonnée, ne porte-t-elle pas aujourd'hui l'image d'une identité régionale forte ? « Le mépris des uns galvanise la fierté des autres », concluent Roger Faligot et André Bernicot.

YANN LE GALL

**DERNIERS JOURS !**  
 Profitez des **Portes Ouvertes**  
 pour bénéficier de l'offre les  
**13, 14 et 15 Octobre**

Offre applicable à nos gammes de fenêtres PVC, ALU, Portes d'entrées, Portes de garage, Portails, Clôtures et volets, sans obligation d'achat minimum.

Conditions : offre soumise sur l'ensemble d'un devis comprenant la pose. Non cumulable avec toute offre promotionnelle, jusqu'au 15 octobre 2012.

payez en  
**3x**  
 sans frais  
 sur présentation de  
 cette publicité

ÉTUDE GRATUITE  
 de votre projet  
 SOUS 48H

**C'EST LA  
 RENTREE  
 ON VOUS  
 OFFRE LA  
 TVA !**  
 Pour toute nouvelle demande

**MENUISERIES  
 EOLYS**

**02 98 83 72 40**  
 menuiserieeolys@orange.fr

Voie express Brest-Morlaix • ZA de MESCODEN • Ploudaniel